

Zeitschrift:	Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber:	Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band:	14 (1939-1940)
Heft:	3
Rubrik:	Chronique de la faculté des lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Sont inscrits à la Faculté, en ce semestre d'été 1940, 103 étudiants immatriculés, dont 56 étudiantes, et 53 auditeurs. La guerre continue à déployer ses effets. Si le nombre des étudiants immatriculés vaudois (37) et confédérés (42) reste satisfaisant, celui des étrangers a considérablement baissé : ils ne sont plus que 24. Il va de soi que les études de nombreux étudiants et de quelques étudiantes ont été interrompues par la mobilisation du 11 mai.

* * *

Sur proposition de la Faculté, l'Université a décerné en mars 1940 les diplômes et certificats suivants :

Licence ès lettres (diplôme d'Etat) : Mlle Christiane Robichon (français, latin, allemand, histoire) ; MM. Henri Nicod (français, latin, grec, histoire) et Olivier Chapuis (français, latin, grec, histoire).

Certificat d'études françaises : Mlles Elisabeth Boker, Florence Eoll (mention *bien*), Louise van Someren-Greve, Alexandra Tobolska (mention *bien*).

* * *

Sur proposition de la Faculté des Lettres et de l'Université, le Conseil d'Etat a nommé M. Henri Miéville, chargé de cours, en qualité de professeur extraordinaire de philosophie. M. Miéville succède ainsi à M. Arnold Reymond.

Bourgeois de Sédeille et de Berne, M. Miéville est né à Vevey le 5 décembre 1877. Il a fait ses classes à Vevey, Berne et Lausanne. Comme la plupart de ceux qui l'ont précédé dans notre chaire de philosophie, M. Miéville est par sa formation première un théologien. Etudiant de la Faculté de théologie du chemin des Cèdres, il y a soutenu en 1903 sa thèse de licence sur *La Philosophie de Charles Renouvier*. Il se voua ensuite aux lettres et surtout aux études philosophiques. Il prit à Genève en 1908 une licence ès lettres et entra dans l'enseignement. Maître à l'Ecole Vinet et à l'Ecole Nouvelle de Chailly, puis au Collège classique, il enseigne l'allemand et la philosophie aux gymnases cantonaux depuis 1924. Il y a six ans, la Faculté des Lettres, à laquelle il rendait depuis longtemps de précieux services comme l'un des professeurs attitrés des Cours de Vacances, se l'attachait en qualité de chargé de cours. Nous lui avons alors consacré une brève notice et signalé ses principaux

travaux (voir Bulletin d'octobre 1934). Depuis lors son activité n'a fait que croître. Son autorité, son influence sont allées s'affirmant de plus en plus. A côté d'importants articles dans la « Revue de Théologie et de Philosophie » sur l'histoire du dogme trinitaire, la philosophie de Cournot, le problème de la tolérance, il a donné en 1937 un volume de réflexions et méditations qui contient l'esquisse de sa pensée philosophique et religieuse. Parmi les problèmes qu'il y aborde, celui des rapports de la raison et de la foi y est l'objet d'une discussion approfondie. Très lu, très commenté, très discuté, cet ouvrage, intitulé *Vers une philosophie de l'Esprit ou de la Totalité*, exerce une influence marquée sur notre pensée romande dont au reste il manifeste brillamment la vitalité. M. Miéville l'a complété par une longue *Note sur l'unité de la raison* publiée dans le « Recueil de Travaux de la Faculté des Lettres » de 1937.

M. Miéville joue un rôle de premier plan dans la « Société romande de philosophie » dont il préside le groupe vaudois. Par l'organisation de séances communes avec d'autres sociétés savantes — juristes, théologiens, etc. — il s'est efforcé d'en faire un trait d'union entre ceux dont dépend la vie spirituelle du pays. Il ne s'est jamais du reste cantonné dans le domaine de la spéculation philosophique. Il a continué à porter le plus vif intérêt aux questions d'ordre civique, politique et social, et est intervenu plus d'une fois dans leur discussion publique par des articles aux « Cahiers protestants », à la « Gazette de Lausanne » et ailleurs. En fondant avec quelques amis les « Entretiens d'Oron », il a permis à des hommes de profession, d'âge et de convictions différentes, de discuter de ces questions dans une atmosphère de respect réciproque particulièrement précieuse à notre époque.

Rappelons enfin qu'en 1938 M. Miéville a été honoré d'un prix de la fondation Lucerna pour l'ensemble de son œuvre et de son activité.

Tout en étant seul responsable de la chaire de philosophie, M. Miéville a été autorisé par le Conseil d'Etat à se faire suppléer pour l'enseignement de l'histoire de la philosophie, ce qui lui permettra de consacrer plus de temps à ses recherches personnelles.

Au semestre d'été 1940, l'enseignement de l'histoire de la philosophie a été confié à M. René Schaeerer, docteur ès lettres, maître au gymnase et privat-docent à l'Université de Neuchâtel, à raison de deux heures hebdomadaires.

* * *

En l'absence de M. le professeur Denis van Berchem qui n'a pu être dispensé du service militaire, M. Charles Favez, privat-docent, a bien voulu se charger de la correction de travaux écrits présentés par les étudiants candidats aux examens de juillet et d'octobre, à raison d'une heure par semaine.

* * *

Le jeudi 8 février, M. Henri Guillemin, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux, de passage en Suisse pour une tournée de conférences, a fait à nos étudiants une excellente leçon sur Flaubert, traitant essentiellement de la vie profonde du romancier. Son exposé, très vivant, passionné même par endroits, a été très applaudi. La Faculté l'a ensuite reçu à déjeuner à l'Abbaye de l'Arc.

* * *

La Faculté a élu comme doyen pour la période 1940-1942 M. le professeur Paul Aebischer, et comme secrétaire M. le professeur Pierre Gilliard.

* * *

M. le professeur Charles Gilliard a été élu par le Sénat universitaire, à sa séance du 13 juin, Recteur de l'Université pour la période 1940-1942.

* * *

M. le professeur Charles Biermann a été nommé membre d'honneur de la Société de géographie de Zurich et M. le professeur Charles Gilliard président de la Société suisse d'histoire.
